

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Environnement
L'interdiction du sac en plastique



La décision de grandes enseignes australiennes de supermarchés d'interdire les sacs en plastique à usage unique fait grincer des dents dans l'immense pays continent, où des clients irascibles s'en sont pris physiquement aux employés.

Les deux grandes chaînes de supermarchés Woolworths et Coles avaient annoncé en 2017 que ces sacs gratuits ne seraient plus à la disposition des clients et qu'ils seraient remplacés par des sacs réutilisables à 15 cents australiens pièce (10 centimes d'euros).

La mesure est entrée en vigueur chez Coles dimanche et le 20 juin chez Woolworths mais cette dernière enseigne a été contrainte de la suspendre pour dix jours face au courroux des clients et aux agressions subies par les employés.

• Technologie
Un lanceur surpuissant pour 2030

La Chine conçoit une fusée surpuissante qui pourrait transporter d'ici 2030 des charges utiles supérieures à celles de la concurrence, notamment de la Nasa, a annoncé un ingénieur du programme spatial cité hier par un média d'État.

Ce lanceur Longue Marche-9 "super lourd" sera d'une hauteur de 93 mètres et équipé de quatre propulseurs, selon Long Lehao, haut responsable de l'Académie chinoise de technologie des lanceurs, selon des propos rapportés par l'agence Chine nouvelle.

• Culture
Coup d'envoi à Tokyo de "Japonismes 2018"

Le Premier ministre japonais, Shinzo Abe, a donné hier soir à Tokyo le coup d'envoi de "Japonismes 2018", une série d'événements culturels nippons qui se tiendront en France de juillet 2018 à février 2019, à l'occasion du 160e anniversaire des relations diplomatiques franco-japonaises.

Le choix de la France comme partenaire résulte, souligne-t-il, de "la longue histoire des relations culturelles entre la France et le Japon".

Rassemblés Par SNN

Éducation nationale/Début ce matin des épreuves du baccalauréat 2017-2018

De fortes attentes au sortir d'une année apaisée

F.B.E.M
Libreville/Gabon

Plus de 30 mille candidats affrontent les épreuves du premier diplôme universitaire qui démarrent ce jour sur toute l'étendue du territoire national. A l'entame, l'EPS en écrit pour les candidats physiquement inaptes et l'économie pour ceux de la série B.

LES épreuves écrites du baccalauréat 2017-2018 débutent ce mardi 2 juillet 2018 sur l'ensemble du territoire national. Ils sont en tout trente et un mille quatre cent quarante candidats qui vont se frotter à cet examen de sortie du secondaire que l'on estime abordable pour eux. Du moins, bien plus que l'an passé. L'on se souvient en effet d'une année académique 2016-2017 dont les résultats du bac au pre-



Photo : BANDOMA

Pour cette session du bac, l'on devrait s'attendre à de bien meilleurs résultats que ceux l'an passé.

mier tour avaient été désastreux, avec seulement 14,81% d'admis d'office, pour 43,91 % d'admissibles, et 41,65 % d'échoués. Des résultats qui avaient inspiré à l'union, sa Une du 31 septembre 2017 le célèbre "Mention médiocre !". Mais à la décharge des candidats de l'an passé, les longues grèves des enseignants avaient eu raison du bon déroulement des cours. L'on se souvient

spécifiquement des grèves conjointes du Syndicat de l'Éducation nationale (Sena) et de la Convention des syndicats du secteur éducation (Conasysed), entamées dès la rentrée scolaire, le 1er octobre 2017. Lesquelles grèves avaient duré près de quatre mois, et avaient fait planer le spectre d'une année blanche dans le pays. Ce sombre tableau est à l'opposé de celui de la pré-

sente année académique, vécue sans soubresaut syndical. Mis à part le regroupement Dynamique unitaire qui s'est lancé dans une sorte de grève sans fin -avec des effets nuls ou presque dans l'Éducation-, ou la journée de grève des examinateurs du BEPC, réclamant leurs vacances vite réglées, l'année scolaire 2017-2018 n'a pas connu de perturbation. Les cours ont donc été menés à leur terme sans entrave. Et les candidats, mieux préparés.

Du côté de la tutelle, l'on se félicite, à la différence des années écoulées, de n'avoir aucune dette, dans le chapitre des vacances, vis-à-vis des enseignants. Mieux, le ministre d'État, Francis Nkea, s'est engagé à payer lesdites primes dès la fin de l'examen. Il ne sera donc plus question pour les examinateurs d'attendre une année entière, comme cela a souvent été le cas. Tout ceci amène les

uns et les autres à être optimistes, et à s'attendre à des résultats scolaires bien plus reluisants.

L'on voit déjà certains évoquer les sempiternelles problématiques d'effectifs pléthoriques et autres conditions d'apprentissage qui ne sont pas au mieux, pour balayer nos attentes légitimes. Si l'on ne peut nier la capacité de nuisance de tels facteurs, il faut cependant rappeler que ces conditions d'apprentissage, qui méritent en effet d'être améliorées, sont les mêmes ou presque depuis l'an passé. Et même bien avant ! Alors oui, le Gabon attend mieux de la communauté éducative en général, et des apprenants en particulier, pour ce baccalauréat 2017-2018 qui débute. Cette journée s'ouvre avec le sport à l'écrit, en matinée, et s'achèvera avec l'épreuve d'économie, pour les séries B, en après-midi.

Éducation/ Cours de soutien dans l'optique du baccalauréat

Les élèves d'Agoungou bien outillés

SNN
Libreville/Gabon

LES élèves des classes de Terminale, toutes séries confondues, résidant au quartier Agoungou dans la commune d'Owendo aborderont ce matin les épreuves du baccalauréat avec un peu plus de sérénité. En effet, en plus des cours reçus tout au long de l'année, ces derniers ont bénéficié, au cours des deux semaines précédant cet examen, d'une session de remise à niveau, offerte par deux de leurs "grands frères", Landry Kounda et Freddy Boubala, par ailleurs membres actifs de l'Association des jeunes émergents volontaires(



Photo : AJT

Les membres de L'Ajev, Landry Kounda et Freddy Boubala, initiateurs des cours de remise à niveau en faveur des élèves de Tle d'Agoungou.

Ajev). Une initiative qui s'inscrit, selon ces derniers, dans la vision des plus hautes autorités de la République qui prônent la solidarité et le partage.

« Étant donné que nous adhérons à la vision du chef de l'État, le président Ali Bongo Ondimba, qui demande aux jeunes de poser les actes de solidarité et de

partage, nous avons décidé d'organiser les journées de renforcement des capacités en faveur de nos petits frères de Terminale. C'était aussi l'occasion pour nous de leur témoigner tous nos encouragements, afin qu'ils abordent de manière sereine les épreuves du bac », ont-ils déclaré.

Une action fortement saluée par l'ensemble des élèves ayant pris part à ces enseignements. Lesquels ont par ailleurs formulé le vœu de voir l'initiative se pérenniser pour le bien des autres générations et, surtout, pour ceux d'entre

eux qui, faute de moyens, ne peuvent s'inscrire en cours de prépa-bac.

« Personnellement, j'avais des difficultés dans certaines matières comme l'histoire-géographie et, grâce à ce séminaire, je pense pouvoir m'en sortir. La seule chose que je déplore, c'est juste la durée. J'aurais préféré que ça dure un mois. Nous aurions même pu alterner entre les cours de classe et le séminaire, surtout pour nous qui n'avons pas d'argent », a souhaité l'un des bénéficiaires, Rovely Obiang Mba.



Photo : AJT

Les apprenants de Terminale du quartier Awoungou recevant des enseignements complémentaires en vue du bac.

